

Les institutions et les médias

De l'analyse du discours à la traduction

Le istituzioni e i media

Dall'analisi del discorso alla traduzione

Édité par

Marie-Christine Jullion, Louis-Marie Clouet et Ilaria Cennamo

ISSN 2283-5628
ISBN 978-88-7916-919-6

Copyright © 2019

LED Edizioni Universitarie di Lettere Economia Diritto

Via Cervignano 4 - 20137 Milano

www.lededizioni.com - www.ledonline.it - E-mail: led@lededizioni.com

I diritti di riproduzione, memorizzazione e archiviazione elettronica, pubblicazione con qualsiasi mezzo analogico o digitale (comprese le copie fotostatiche, i supporti digitali e l'inserimento in banche dati) e i diritti di traduzione e di adattamento totale o parziale sono riservati per tutti i paesi.

Le fotocopie per uso personale del lettore possono essere effettuate nei limiti del 15% di ciascun volume/fascicolo di periodico dietro pagamento alla SIAE del compenso previsto dall'art. 68, commi 4 e 5, della legge 22 aprile 1941 n. 633.

Le riproduzioni effettuate per finalità di carattere professionale, economico o commerciale o comunque per uso diverso da quello personale possono essere effettuate a seguito di specifica autorizzazione rilasciata da AIDRO, Corso di Porta Romana n. 108 - 20122 Milano
E-mail segreteria@aidro.org <<mailto:segreteria@aidro.org>>
sito web www.aidro.org <<http://www.aidro.org/>>

Volume stampato con il contributo
del Dipartimento di Scienze della Mediazione Linguistica e di Studi Interculturali
Università degli Studi di Milano

Videoimpaginazione: Paola Mignanego
Stampa: Logo

Table des matières

INTRODUCTION	
Les institutions et les médias: un univers de discours et de traductions <i>Marie-Christine Jullion - Louis-Marie Clouet - Ilaria Cennamo</i>	7
Les conditions de l'analyse du discours pour l'étude des débats publics <i>Patrick Charaudeau</i>	13
La gestion des identités dans certains types de débats médiatiques: le rôle des termes d'adresse <i>Catherine Kerbrat-Orecchioni</i>	29
De l'analyse de discours à la traduction: la médiation interculturelle <i>Christine Durieux</i>	51
<i>Scrivere chiaro per tradurre chiara mente</i> <i>Antonella Leoncini Bartoli</i>	65
Towards a Linguistic Definition of 'Simplified Medical English': Applying Textometric Analysis to Cochrane Medical Abstracts and Their Plain Language Versions <i>Christopher Gledhill - Hanna Martikainen - Alexandra Mestivier Maria Zimina</i>	91
Traduction de la 'qualité', qualité de la traduction: une analyse des traductions française et italienne des <i>ESG Standards and Guidelines</i> <i>Micaela Rossi</i>	115
Simultaneous Interpretation of Political Discourse: Coping Strategies vs Discourse Strategies. A Case Study <i>Alicja M. Okoniewska</i>	135
Tradurre il discorso istituzionale pubblico: una riflessione sulla traduzione come mediazione interculturale <i>Ilaria Cennamo</i>	153
“让中华文化展现出永久魅力和时代风采 Que la beauté éternelle de la culture chinoise rayonne sur notre époque”: la terminologie de la culture dans le discours au XIX ^e Congrès du Parti Communiste Chinois <i>Pascale Elbaz</i>	185

Il discorso polemico politico e la formula nel dibattito politico sui media e sulle reti sociali: il caso del ‘mariage pour tous’ <i>Daniela Virone</i>	211
Filo da torcere: percezione e trattamento del discorso politico italiano in cabina d’interpretazione <i>Ludovica Maggi</i>	233
La traduction du gérondif et du participe présent dans un corpus parallèle de textes parlementaires européens: réflexions traductologiques <i>Stéphane Patin</i>	247
L’analisi delle trascrizioni di colloqui medici nella didattica dell’interpretazione telefonica <i>Nora Gattiglia</i>	267
Le terme <i>ǧihād</i> : un malentendu dans le discours médiatique <i>Malek al-Zaum</i>	287
L’ <i>Ayuntamiento de Madrid</i> in Twitter: un’analisi linguistico-discorsiva <i>Giovanna Mapelli</i>	303
Les Auteurs	321

La traduction du gérondif et du participe présent dans un corpus parallèle de textes parlementaires européens: réflexions traductologiques

Stéphane Patin

DOI: <http://dx.doi.org/10.7359/919-2019-pati>

ABSTRACT

Our study explains how a parallel corpus of European parliamentary debates can offer interesting reflection from a comparative perspective (Patin 2018). This work focuses on the translation into Spanish of the present participle and gerundive, and from Spanish gerundive to French in order to detect recurring correspondences and equivalences. The use of these grammatical forms in French can lead to confusion and, consequently, represent translation difficulties. The study of their Spanish equivalents, drawn from documented examples from an empirical corpus, may then prove interesting for translation students. After recalling some terminological and theoretical concepts in section 1 such as translation equivalence, corpus-based translation studies or the linguistic functioning of the two grammatical forms chosen, section 2 describes the nature of the study corpus and the method of exploration used. Section 3 presents the results of the most commonly used translation strategies.

Mots-clés: corpus parallèle; *Europarl*; grammaire; traduction; traductologie.

Keywords: *Europarl*; grammar; parallel corpus; translation; translations studies.

INTRODUCTION

Notre étude cherche à apprécier comment un corpus parallèle multidirectionnel constitué des débats parlementaires européens, *Europarl*

(2012), peut offrir des pistes de réflexion traductologiques et linguistiques intéressantes depuis une perspective comparative en français et en espagnol (Patin 2018). Il s'agit, en effet, de prendre comme point d'ancrage une forme verbale, celle du participe présent et du gérondif, afin de détecter les équivalences, formelles ou dynamiques, de traduction récurrentes. Or, l'emploi de ces formes grammaticales en français peut porter à confusion et, par conséquent, représenter des difficultés de traduction, comme l'indiquent certaines grammaires françaises de l'espagnol: "Aussi les problèmes de traduction du participe présent sont-ils délicats" (Gerboin et Leroy 2014, 239). Dans ce cas, l'étude de leurs équivalents en espagnol, tirés d'exemples attestés, issus d'un corpus empirique, peut alors s'avérer intéressante pour les étudiants en traduction. C'est ainsi que dans une première partie, nous rappellerons certains concepts convoqués tels que traduction, pour ensuite expliquer les caractéristiques du corpus utilisé dans le cadre de la traductologie de corpus. Une troisième partie décrit les différentes solutions de traduction de ce fait de langue.

1. CONSIDÉRATIONS TERMINOLOGIQUES ET GRAMMATICALES

Notre étude convoque certains concepts-clé qu'il convient de rappeler tels que la différence entre traduction, traductologie et traductologie de corpus, l'équivalence formelle et dynamique, ou encore entre le gérondif et le participe présent.

1.1. *Traduction/Traductologie*

Pour Nida et Taber (1969, 11), la traduction consiste à "reproduire, moyennant une équivalence naturelle et exacte, le message de la langue originale dans la langue réceptrice, d'abord, au niveau du sens et ensuite au niveau du style". Alors que la traductologie, terme créé il y a plus de 40 ans et attribué selon M. Ballard (2006, 6) au Canadien B. Harris, est "une réflexion théorique, un savoir constitué en science qui cherche à appréhender au moyen de l'interdisciplinarité la globalité du phénomène traductionnel" (Guidère 2016, 11), Ballard précise que "[...] comme toutes les sciences [...], c'est une 'science de l'observation'" (2006, 184). Il s'agit en fait d'une des trois étapes nécessaires à la démarche scientifique, préconisée, entre autres, par Guidère (2016, 11): l'observation est l'examen détaillé des faits de traduction dont les composantes peuvent être

la composante linguistique, le degré de culture du sujet, les contraintes institutionnelles, etc. Ensuite, une hypothèse doit être formulée pour expliquer ces faits traductionnels à partir des observations réalisées. La démarche est alors hypothético-inductive, c'est-à-dire qu'elle va du particulier au général. S'ensuit la vérification qui permet de confirmer l'hypothèse. Par conséquent, la traductologie a vocation à être descriptive (Ballard 2001, 117):

L'objet du traductologue ne devrait pas, en principe, être de donner des ordres, même si certains le font. Son objet est d'observer la traduction en essayant de rendre compte de manière objective et circonstanciée d'une certaine diversité de pratiques et de remonter à leurs motivations ainsi qu'aux principes qui peuvent les justifier.

1.2. *L'équivalence en traduction*

L'équivalence, comme le rappelle Ladmiral (1979, 20), reste un concept qui a "une validité extrêmement générale et qui tend à désigner toute opération de traduction". Nida et Taber, dans leur ouvrage *The Theory and Practice of Translation* (1969), en distinguent deux types: l'équivalence dynamique et l'équivalence formelle (ou correspondance). La première est définie

en termes de degré avec lequel le récepteur du message dans la langue réceptrice y répond d'une façon substantiellement identique à celle avec laquelle le récepteur y répondait dans la langue source. Cette réponse ne peut jamais être identique parce que les contextes culturels et historiques sont trop différents, mais il doit y avoir un haut degré d'équivalence de la réponse sans quoi la traduction a manqué son but. (Nida and Taber 1969, 22)

De ce fait, l'équivalence dynamique oriente une traduction qui vise un effet perlocutoire: la traduction doit avoir un même effet sur le destinataire, elle doit refléter le sens et l'intention du texte-source (Nida and Taber 1969, 136). L'équivalence formelle, quant à elle, oriente une traduction qui tente de reproduire l'"usage conséquent des mots et des sens par rapport au contexte de la source" tout en conservant les unités grammaticales du texte source (*ibid.*, 134). Cette traduction peut consister alors à traduire des substantifs par des substantifs, des verbes par des verbes, etc. Tous ces éléments ne peuvent évidemment pas être reproduits dans la traduction en raison de fonctionnements syntaxiques et lexicaux différents d'une langue à l'autre.

1.3. Traductologie de corpus

Avec le développement de l'informatique et des nouvelles technologies, dans la seconde moitié du 20^e siècle, est née la linguistique de corpus qui compile de façon structurée des textes empiriques et numériques en vue d'un traitement informatique, afin de décrire, d'analyser et d'interpréter un ou plusieurs fait(s) linguistique(s) représentatif(s) d'un état d'une langue déterminée. De son côté, la traductologie descriptive a trouvé une porte d'entrée dans cette linguistique située (Condamines et Narcy-Combes 2015) pour s'immerger dans les corpus comparables et/ou parallèles et donner naissance aux *corpus based translation studies* (Laviosa 2002), à la traductologie de corpus, en appliquant les principes de la linguistique de corpus aux textes traduits (Baker 1999; Bowker and Pearson 2002; Bernardini and Castagnoli 2008; Corpus Pastor 2008; Beeby *et al.* 2009; Kübler 2010). Le texte traduit sert alors d'objet d'étude à part entière. Rappelons qu'un corpus pour la linguistique de corpus est selon la définition canonique de Sinclair (1996, 4): "une collection de données langagières qui sont sélectionnées et organisées selon des critères linguistiques et extralinguistiques explicites pour servir d'échantillon d'emplois déterminés d'une langue". Au fil du temps, les corpus ont proliféré et sont devenus multiformes (Loock 2016). En effet, selon le critère du nombre de langues compilées, ils peuvent être monolingues et de référence. Ils reflètent un état représentatif des variétés d'une langue et permettent de faire des observations d'ordre général. Ils contiennent généralement des données orales et écrites, et sont constitués de plusieurs textes de différentes natures (journaux, fiction, reportages, débats, etc.): *British National Corpus*, *Corpus of Contemporary American English*, *Frantext*, *Corpus de referencia del español actual*, *Corpus del español del Siglo XXI*. Ces corpus monolingues peuvent être spécialisés, c'est-à-dire qu'ils regroupent des textes appartenant à un domaine de spécialité (scientifique, technique, etc.). À côté des monolingues, il existe des corpus multilingues (*Europarl*) composés de deux ou plusieurs langues. Ces corpus peuvent alors être associés et former des corpus comparables qui traitent d'une même thématique ou qui appartiennent à un même genre textuel. Ils sont dits parallèles lorsque l'un des sous-corpus contient des textes originaux et l'/les autre(s) sous-corpus la/les traduction(s) de celui-ci: mémoires de traduction, *Hansard Corpus*, *CRATER* (*Corpus Resources and Terminology Extraction*), *Termacor*, *Linguee*, *WeBitex*, *MLCC* (*Multilingual Corpus for Cooperation*). Les corpus parallèles peuvent être, selon le sens de la traduction, unidirectionnels (Langue A vers Langue B), bidirectionnels (Langue A vers Langue B et vice-versa)

ou multidirectionnels. Dans ce cas, le corpus contient des textes originaux dans plusieurs langues et leurs traductions dans les autres langues (*Linguee, Europarl*). Certains corpus peuvent contenir des sous-corpus parallèles et comparables (*Oslo Multilingual Corpus*). Leurs utilisations visent à effectuer des comparaisons inter-langagières ou intra-langagières (entre langue originale et langue traduite pour la même langue) dans le cadre de la traductologie de corpus. Certains corpus sont synchroniques (*CREA, CORPES*) tandis que d'autres sont diachroniques (*Corpus diacrónico del español – CORDE*). Le linguiste de corpus peut également utiliser des corpus d'apprenants qui contiennent des données produites par des non natifs de la langue ou, dans le cas de la traduction, des textes traduits par des apprentis traducteurs. Enfin, il est possible de compiler ses propres corpus lorsque les corpus existants ne suffisent pas aux besoins. On parle alors de corpus "maison", de corpus *DIY* (*Do-It-Yourself*), de corpus *ad hoc*, de corpus virtuels ou encore de mini-corpus spécialisés (Zanettin *et al.* 2003, 7).

Le point de grammaire choisi pour notre étude traductologique basée sur corpus est celui du gérondif espagnol et français, et du participe présent français. La langue française différencie le gérondif du participe présent, alors que cette dernière forme n'existe pas en espagnol. Cette distinction amène des considérations linguistiques qu'il est nécessaire de rappeler et que Rihs (2009), entre autres, a mis en évidence.

D'un point de vue syntaxique, le participe présent permet une série de possibilités, contrairement au gérondif. Ainsi, les deux formes ne peuvent être interchangeables dans les cas suivants.

- Quand le sujet grammatical est différent de celui de la proposition principale:

La Commission ayant voté la réforme [...], je souhaiterais exprimer certaines inquiétudes. (Désir)¹

*La Commission, en ayant*² voté la réforme [...], je souhaiterais exprimer certaines inquiétudes.*

- Quand il est attribut objet:

Notre parti a présenté un projet de loi apparaissant comme capital pour l'avenir. (Wurtz)

Notre parti a présenté un projet de loi en apparaissant comme capital pour l'avenir.*

¹ Le patronyme entre parenthèse renvoie à l'eurodéputé.

² Les formes suivies de * sont considérées asyntaxiques.

Cependant, l'alternance reste possible quand le participe présent a le même sujet que le verbe, qu'il fait partie d'une construction externe à la phrase (participe présent détaché) et qu'il est séparé d'une pause:

*Une banque refuse de révéler le nom des propriétaires de l'Erika, **invoquant** le secret bancaire.* (Cauquil)

*Une banque refuse de révéler le nom des propriétaires de l'Erika, **en invoquant** le secret bancaire.*

Sur le plan sémantique, le participe présent exprime certaines notions impossibles avec le gérondif.

Il peut exprimer la postériorité ou la conséquence:

*Le manque de contrôle a été évident, **provoquant** la catastrophe la plus importante des dernières décennies.* (Caudron)

*Le manque de contrôle a été évident, **en provoquant*** la catastrophe la plus importante des dernières décennies.*

Il peut exprimer l'antériorité ou la cause:

*[...] **doutant** des conclusions exposées par le Président, je préfère m'abstenir.* (Langen)

*[...] **en doutant*** des conclusions exposées par le Président, je préfère m'abstenir.*

Le gérondif peut exprimer également la simultanéité de deux actions, la façon, ce qui est impossible avec le participe présent:

*Les gens réagissent **en "votant avec leurs pieds", en quittant** leur région dans l'espoir de trouver de meilleurs revenus.* (Vatanen)

*Les gens réagissent **"votant*" avec leurs pieds", quittant*** leur région dans l'espoir de trouver de meilleurs revenus.*

2. LE CORPUS D'ÉTUDE

Le corpus d'étude regroupe les discours parlementaires européens prononcés entre 2000 et 2011, en français (54.202.850 occurrences) et en espagnol (54.806.27 occurrences). Il a été constitué à partir du corpus parallèle en ligne *Europarl* qui, dans la version de 2012 (v7), réunit les textes parlementaires européens dans 21 langues européennes, ce qui représente plus de 500 combinaisons linguistiques possibles. Il s'agit d'un corpus multidirectionnel qui a été aligné et étiqueté par Koehn *et al.* (2003) pour les systèmes de traduction automatique statistique. L'étiquetage, réalisé par

le programme Tree Tagger, est “une forme d’annotation dans laquelle on associe à des segments de texte, le plus souvent les ‘mots’, une ou plusieurs étiquettes, le plus souvent, leur catégorie grammaticale [...]” (Habert *et al.* 1997, 17). L’alignement par phrase a été fait selon l’algorithme de Gale et Church (1993). Les requêtes en ligne s’effectuent moyennant le moteur de recherche CQP (Corpus Query Processor) qui permet de trouver les chaînes de caractère correspondant à une équation selon le langage formel CQL (Corpus Query Language). Il s’agit d’un langage puissant permettant de faire toute sorte de requêtes (un ou plusieurs mots isolés ou suivis, lemmes³, catégories grammaticales, etc.). C’est avec cette méthode que l’on peut visualiser les traductions demandées.

3. LES TRADUCTIONS DU PARTICIPE PRÉSENT ET DU GÉRONDIF

Home – CQP Mode – Tools – Help Page EUROPARL lang = es

{tree="VLger"} sort =

Display: tokens = context =

Alignments: bg cs da de el en et fi fr hu it lv nl pl pt ro sk sl sv

45274. Chapter 1, Pérez Álvarez (PPE-DE). (ES)	fr
context La propuesta obedece principalmente a la incorporación de la jurisprudencia del Tribunal de Justicia de las Comunidades Europeas , precisando el carácter especial y no contributivo de determinadas prestaciones , y también obedece a cambios producidos en las distintas legislaciones nacionales .	La proposition vise principalement à incorporer les arrêts de la Cour de justice des Communautés européennes , spécifiant le caractère spécial et non contributif de certaines prestations et à tenir compte des changements intervenus dans les différentes législations nationales .
45232. Chapter 1, Menéndez del Valle (PSE). (ES)	fr
context Hablando ahora a título personal , quisiera expresar lo siguiente : la ponente reconoce en la exposición de motivos que la prórroga del	En parlant à présent en mon propre nom , je voudrais ajouter ceci : dans l'exposé des motifs , le rapporteur reconnaît que la prolongation

Figure 1. – Open Corpus Workbench, Europarl v7: gérondifs en espagnol et leur traduction en français.

En demandant pour une requête en espagnol (lang=es) le gérondif espagnol, ce qui correspond à l’expression régulière⁴ (tree=“VLger”), et ses traductions en français, on observe qu’il est traduit par le participe présent ou le gérondif français (*en* + participe présent) (Fig. 1).

³ Le lemme est une chaîne de signes formant une unité sémantique et pouvant constituer une entrée de dictionnaire.

⁴ Une expression régulière est une suite de caractères typographiques décrivant un ensemble de chaînes de caractères. Les mécanismes de base pour former de telles expressions sont basés sur des caractères spéciaux de substitution, de groupement et de quantification.

Home – CQP Mode – Tools – EUROPARL lang fr	
[pos="VER:ppre"]	
1637 unique strings found among 45696 matches. (showing only first 1000 strings)	
f	matching string
4452	concernant
3045	visant
2528	étant
1438	ayant
1417	permettant
1046	faisant
740	agissant
700	portant
554	représentant
496	Étant

Figure 2. – Participe présent en français.

Home – CQP Mode – Tools – EUROPARL lang es	
[tree="VLger"]	
1955 unique strings found among 45729 matches. (showing only first 1000 strings)	
f	matching string
1961	haciendo
1683	teniendo
1266	hablando
1091	trabajando
888	dando
737	diciendo
686	considerando
656	debatiendo
542	intentando
528	incluyendo
447	tratando
438	utilizando
408	llevando

Figure 3. – Gérondif en espagnol.

La visualisation des formes françaises (Fig. 2) et espagnoles (Fig. 3), triées par ordre de fréquence d'apparition, permet de constater que sur le plan statistique, la forme espagnole (1955) est plus employée (à hauteur de 20%) que celle du français (1637).

À partir de ces premiers constats, nous pouvons nous poser deux questions.

- À quel(s) phénomène(s) peut-on attribuer la supériorité numérique du gérondif espagnol?
- Quelles sont les équivalences formelles et dynamiques entre le participe présent français et le gérondif espagnol?

Pour apporter des éléments de réponse, nous analyserons les stratégies de traduction de ces deux formes verbales en français et en espagnol.

3.1. Les traductions du participe présent en espagnol

L'équivalence formelle existe lorsque le participe présent représente une alternative au gérondif français, c'est-à-dire, quand le sujet du participe présent correspond à celui du verbe de la proposition principale, qu'il fait partie d'une construction externe à la phrase et qu'il est séparé d'une pause:

M'appuyant sur cette façon de voir les choses, j'ai pu soutenir la variante des sociaux-démocrates. (Meijer)

Partiendo de esto; he podido respaldar la opción de los socialdemócratas.

Dans les deux langues, les formes en question expriment le mode, la manière. Pour les autres cas, l'équivalence dynamique est employée. En effet, le participe présent est traduit par:

- Une proposition subordonnée relative à l'indicatif si le verbe dénote une action certaine ou réalisée:

*L'Erika, navire **battant** pavillon maltais. (Bernié)*

*El Erika, buque **que enarbolaba** pabellón maltés.*

- Une proposition subordonnée relative au subjonctif si le verbe renvoie à un procès irréel ou irréalisé:

*[...] mettre en œuvre des solutions techniques **permettant** d'aménager des aires de stockage. (Martin)*

*[...] aplicar soluciones técnicas **que permitan** acondicionar zonas de almacenamiento.*

- Un connecteur de finalité:

*[...] la première **consistant** à assister les procureurs nationaux dans la poursuite pénale des affaires de fraude européenne, la deuxième **étant** d'assurer le contrôle du point de vue judiciaire sur Europol et l' OLAF. (Martinez)*

*[...] en primer lugar **para** ayudar a los fiscales nacionales en la persecución penal del fraude europeo y en segundo lugar, **para** tener un control judicial sobre Europol y la OLAF.*

- Un connecteur de cause:

*Les services compétents ne les ont pas incluses à l'ordre du jour, **avançant** que des réponses avaient déjà été apportées lors d'une précédente session. (Fuster)*

*Los servicios competentes no las han incluido en el orden del día **por** considerar que ya habían sido contestadas en una sesión anterior.*

*[...] **craignant** de voir leur nombre augmenter encore avec l'arrivée de nouveaux pays membres, la Commission propose la suppression du régime d'autorisation préalable de ces accords. (Berthue)*

*[...] **por** temor a que su número siga creciendo con la llegada de nuevos países miembros, la Comisión propone la supresión del régimen de autorización previa de estos acuerdos.*

- Un connecteur de temps exprimant l'antériorité:

*Je voudrais faire simplement quelques commentaires, **ayant** lu ce projet d'avis et **ayant** écouté les orateurs des différents groupes. (Barnier)*

*Quisiera hacer simplemente unos comentarios, **tras** haber leído este proyecto de dictamen y haber escuchado a los oradores de los diferentes grupos.*

- Un connecteur de moyen:

*Je présente un rapport de la commission [...] sur la proposition de règlement du Conseil **modifiant** le règlement (CE) n° 1577/96 et **portant** une mesure spécifique en faveur de certaines légumineuses à grains. (Le président)*

*Presento un informe de la Comisión [...] sobre la propuesta de reglamento del Consejo **por** el que modifica el Reglamento (CE) n° 1577/96 y **por** el que se establece una medida específica en favor de determinadas leguminosas de grano.*

- Un introducteur thématique tel que *en lo relativo*, *con respecto a*, etc.:

*Au-delà de l'objectif 2, **s'agissant** de la sylviculture [...]. (Savary)*

*Más allá del objetivo 2, **en lo relativo** a la silvicultura [...].*

***S'agissant** d'abord des pays en voie de développement [...]. (Lamy)*

***Con respecto** en primer lugar a los países en vías de desarrollo [...].*

***S'agissant** de ce rapport [...]. (Dupuis)*

***En lo que se refiere** a este informe [...].*

***S'agissant** de l'AMI [...]. (Dupuis)*

***En cuanto** al AMI [...].*

3.2. *Les traductions du gérondif français en espagnol*

Le gérondif français, lorsqu'il exprime, en plus de la durée, une antériorité (chrono)logique avec des notions de conditions, de concession, de manière, peut être traduit en équivalence formelle par le gérondif espagnol.

Voyons quelques exemples pour les notions citées.

- La condition:

*L'élargissement n'est possible qu'en **assumant** clairement la diversité et la liberté des peuples qui forment l'Europe [...]. (Berthue)*

*La ampliación sólo es posible **aceptando** claramente la diversidad y la libertad de los pueblos que forman Europa [...].*

- La concession:

*Tout **en étant** la deuxième puissance de l'UE, la France accuse un énorme retard [...]. (Barnier)*

***Siendo** la segunda potencia de la UE, Francia lleva mucho retraso [...].*

- La manière:

En baissant la TVA dans la restauration, la consommation des ménages a repris [...]. (Hortefeux)

Reduciendo el IVA para la hostelería, el consumo de los hogares se recuperó [...].

On observe également une équivalence formelle lorsque le gérondif français exprime la simultanéité (Da Silva et Pineira Tresmontant 2008, § 586):

La cumbre de Bruselas se ha limitado a expresar su oposición [...], reconociendo al mismo tiempo el “derecho de Israel a proteger a sus ciudadanos frente a los ataques terroristas”. (Alyssandrakis)

Le sommet de Bruxelles s’est borné à exprimer son opposition [...] en reconnaissant en même temps le “droit d’Israël à protéger ses citoyens contre les attaques terroristes”.

Dans les autres cas, le gérondif est traduit en équivalence dynamique par un infinitif précédé de *al*:

- quand il exprime la causalité:

Or, en vous écoutant, Madame la Commissaire, nous sommes un peu frustrés [...]. (Béguin)

Ahora bien, al escucharla, señora Comisaria, nos sentimos algo frustrados [...].

- ou la simultanéité de deux procès:

Mais, en l’occurrence, la Commission a pour la première fois exercé son droit d’initiative en élaborant une position en la matière [...]. (Schnaffner)

Pero, en este caso, la Comisión ha ejercido por primera vez su derecho de iniciativa al elaborar una posición en esta materia [...].

3.3. Les traductions du gérondif espagnol en français

Les trois cas d’équivalence formelle du gérondif espagnol traduit par le gérondif français s’opèrent

- lorsque le participe présent peut être alterné avec le gérondif français;
- lorsque le gérondif français exprime, en plus d’une durée, une circonstance de l’action principale;
- et lorsque l’action du gérondif est antérieure ou simultanée à celle du verbe principal.

Au regard des contextes des requêtes, on peut attribuer la supériorité numérique du gérondif espagnol à l'emploi des périphrases verbales duratives qui ont été traduites en français, moyennant des équivalences dynamiques telles que des verbes à l'infinitif ou à l'indicatif. En effet, ces périphrases comptabilisent 14.066 formes distinctes.

- */seguir|continuar + gérondif/* est la périphrase verbale la plus employée (6.037 formes) avec une préférence pour */seguir + gérondif/*, les deux structures expriment la continuité du procès (Fig. 4).

[lem="continuar seguir"][tree="\Lger"]	
6037 unique strings found among 24727 matches. (showing only first 1000 strings)	
f	matching string
629	seguir trabajando
469	seguir avanzando
318	siguen existiendo
258	sigue existiendo
222	seguir desarrollando
193	sigue teniendo
187	seguir haciendo
180	seguir manteniendo
169	seguir apoyando
165	siguen teniendo
155	continuar trabajando

Figure 4. – */seguir|continuar + gérondif/*
par ordre de fréquence.

En français, cette périphrase a été traduite par l'infinitif suivi de la préposition *à* ou *de*: */continuer à|de + infinitif/*:

La urgencia obliga también, naturalmente, a seguir vendando [...].

L'urgence impose aussi, bien sûr, de continuer à panser les plaies [...]. (Ainardi)

Ou par le mode indicatif intégrant des éléments temporels qui dénotent la continuité de l'action:

En cuanto a la política de empleo, yo continuo esperando mayores resultados del crecimiento económico previsto [...].

En ce qui concerne la politique de l'emploi, j'attends **toujours** plus de la croissance économique évoquée [...]. (Désir)

- /estar + gérondif/ qui exprime la progression de l'action, est la deuxième périphrase verbale durative, avec 5.912 formes différentes (Fig. 5).

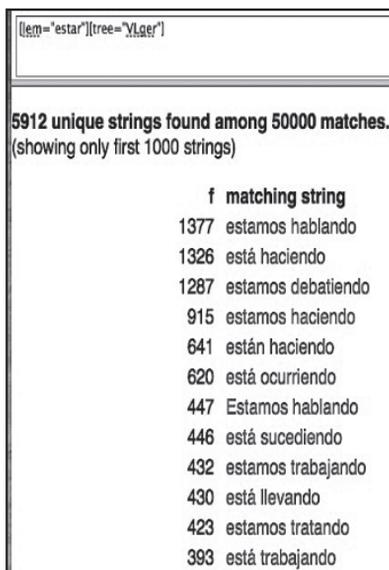


Figure 5. – /estar + gérondif/
par ordre de fréquence.

Elle est majoritairement traduite par le présent de l'indicatif ou par l'infinitif dans le syntagme verbal: /être en train de + infinitif/:

[...] personalmente **estoy trabajando** para lograr simplificar los procedimientos franceses [...]. (Martínez)

[...] je **travaille**, pour ma part, à une simplification des procédures françaises [...].

[...] lo que las mujeres **están viviendo** en Afganistán es único y sin precedentes [...]. (De Palacio)

[...] ce que les femmes **sont en train de vivre** en Afghanistan est unique et sans précédent [...].

- /ir + gérondif/ (1.159 formes) marque un aspect non seulement progressif de l'événement comme /estar + gérondif/ mais aussi graduel

et cumulatif: “puisqu’il exprime l’idée que le procès en question est réalisé par étapes successives, de telle façon que chacune d’entre elles s’ajoute et se cumule à la précédente jusqu’à atteindre une limite finale” (RAE 2010, 548).

Le français emploie le mode indicatif suivi d’expressions à valeur sémantique similaire à la périphrase espagnole:

*Nos hemos **ido acercando** hacia una meta [...].*

*Nous nous sommes **peu à peu rapprochés** d’un but [...].* (Fournier)

Le mode indicatif est également employé mais sans être accompagné d’une structure exprimant l’idée de progression, stratégie la plus utilisée dans le corpus:

*Se **van delimitando** los contornos de una comunidad económica del África Occidental [...].*

*Les contours d’une communauté économique de l’Afrique de l’ouest **se dessinent** [...].* (Sasi)

- /venir + gérondif/ (680 formes) (Fig. 6).

[[lem='venir']][tree='VLger']	
680 unique strings found among 2074 matches.	
f	matching string
131	venido haciendo
41	venido desarrollando
32	venido aplicando
31	venido realizando
29	venido defendiendo
25	viene realizando
24	venido sucediendo
24	viene haciendo
23	venido trabajando
22	venido siguiendo
22	venimos pidiendo
21	venido diciendo

Figure 6. – /venir + gérondif/
par ordre de fréquence.

Cette périphrase “décrit un procès qui se développe à partir d’un point antérieur à l’acte de parole [...], qui peut même se prolonger au-delà

[...]” (RAE 2010, 550). Elle est traduite uniquement par l’infinitif correspondant au gérondif espagnol:

Eso se viene diciendo desde hace años. (Van Orden)

Cela fait l’objet de discussions depuis des années.

- /llevar + gérondif/ (245 formes): cette périphrase “exige une expression quantitative ayant un caractère argumentatif. Elle désigne parfois la période durant laquelle un certain état de fait est maintenu [...], et d’autres fois, elle désigne sa limite initiale” (RAE 2010, 551) (Fig. 7).

[[lem="llevar"]][tree="{\\,ger}"]	
245 unique strings found among 547 matches.	
f	matching string
28	lleva funcionando
23	llevan esperando
19	lle vamos trabajando
18	lle vamos esperando
15	lle va pidiendo
13	lle va haciendo
13	lle va trabajando
13	lle vamos hablando
11	lle va esperando
9	lle va debatiendo
9	lle van trabajando
8	lle va sufriendo

Figure 7. – /llevar + gérondif/
par ordre de fréquence.

Son équivalence dans le corpus est le mode indicatif précédé du syntagme verbal *cela /faire/* suivi d’une expression de durée:

Llevo esperando aproximadamente seis meses una respuesta a este tema [...].
(Souladakis)

Cela fait à peu près six mois que j’attends une réponse à cette question [...].

- /andar + gérondif/ (33 formes) (Fig. 8).
Elle s’apparente à la périphrase /estar + gérondif/ dans la mesure où elle décrit un procès en progression. Cependant, “elle s’en différencie du fait qu’elle décrit des situations qui se réalisent avec des interruptions ou de façon intermittente” (RAE 2010, 550):

[...] *no se puede andar haciendo análisis coste-beneficio cada año [...]*. (De Palacio)

[...] *Nous ne pouvons nous permettre une analyse coût-bénéfice chaque année [...]*.

[lem="andar"] [tree="V,ger"]	
33 unique strings found among 34 matches.	
f	matching string
2	anda rodando
1	anda buscando
1	anda circulando
1	anda planteando
1	andaba proclamando
1	andaban buscando
1	andado pidiendo
1	andamos luchando
1	andamos pontificando

Figure 8. - /andar + gérondif/
par ordre de fréquence.

- /pasar(se) + gérondif/ (15 formes) est plus emphatique que /llevar + gérondif/ (Fig. 9).

[lem="pasar"] [tree="V,ger"]	
Display: tokens = <input type="text" value="word"/> context = <input type="text" value="sentence"/>	
1	pasamos debatiendo
1	pasamos discutiendo
1	pasamos trabajando
1	pasamos votando
1	pasan conduciendo
1	pasan estudiando
1	pasan haciendo
1	pasan viajando
1	pasan viendo
1	pasar aprobando
1	pasar ofreciendo
1	pasar rodando
1	pasar volando
1	pasaron esperando
1	pasaré luchando

Figure 9. - /pasar(se) + gérondif/
par ordre de fréquence.

Cette périphrase est traduite par l'infinitif précédé de la préposition à :

*Todos los años que hemos pasado **pasado debatiendo** aquí [...].* (Lulling)

Toutes les années que nous avons passées à débattre ici [...].

CONCLUSION

D'un point de vue traductologique, la linguistique de corpus parallèles constitue une approche intéressante. En tant que méthode comparative et descriptive des textes traduits, elle permet d'observer que la traduction lorsqu'elle utilise les équivalences dynamiques privilégie le sens et la communication à la littéralité, ce qui constituerait un exemple de traduction dite pragmatique, celle qui "sacrifie l'exactitude au profit de la visée communicationnelle" (Froeliger 2010, 6).

D'un point de vue de la linguistique contrastive, le mode d'exploitation de requêtes au sein du corpus parallèle fait dégager plusieurs tendances.

D'une part, le mode gérondif espagnol est utilisé dans des périphrases très différentes alors que le français traduit a recours à l'infinitif ou à l'indicatif. Quant au français, le participe présent, inexistant en espagnol, est traduit par d'autres ressources linguistiques espagnoles où interviennent des connecteurs ou des propositions subordonnées relatives.

Cette analyse ouvre alors des pistes de réflexions dans l'apprentissage des langues secondes. En effet, d'un point de vue didactique, les corpus parallèles peuvent être pris comme un outil supplémentaire aux côtés des dictionnaires, des grammaires ou des banques de données. L'élaboration d'activités pédagogiques basées sur corpus et sur la comparaison avec d'autres ressources plus traditionnelles peut s'avérer alors utile pour sensibiliser les étudiants ou les apprentis traducteurs aux bénéfices que les corpus peuvent représenter pour améliorer la qualité des traductions en termes d'usages linguistiques et de précisions terminologiques. Cependant, il convient de pointer d'éventuelles entraves pour les étudiants: accès limité aux corpus, manipulation complexe, etc. Par conséquent, ils requièrent une (auto)formation de la part des enseignants pour développer chez les étudiants des compétences relatives à l'utilisation de technologies d'information et de communication afin de pouvoir comparer la norme du corpus avec celle des grammaires, ou comparer la langue traduite avec la langue non traduite.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Alcaraz Varó, Enrique, y María A. Martínez Linares. 1997. *Diccionario de lingüística moderna*. Barcelona: Ariel.
- Baker, Mona. 1999. "The Role of Corpora in Investigating the Linguistic Behaviour of Translators". *International Journal of Corpus Linguistics* 4: 281-298.
- Ballard, Michel. 2001. *Le nom propre en traduction*. Paris: Ophrys.
- Ballard, Michel, éd. 2006. *Qu'est-ce que la traductologie?* Arras: Artois Presses Université.
- Ballard, Michel, et Carmen Pineira Tresmontant. 2008. *Les corpus en linguistique et en traductologie*. Arras: Artois Presses Université.
- Barlow, Michael. 2000. "Parallel Texts in Language Teaching". In *Multilingual Corpora in Teaching and Research*, edited by Simon P. Botley, Antony M. McEnery, and Andrew Wilson, 106-115. Amsterdam: Rodopi.
- Beeby, Allison, Patricia Inés Rodriguez, and Pilar Sánchez-Gijón. 2009. *Corpus Use and Translating*. Amsterdam - Philadelphia: John Benjamins.
- Bernardini, Silvia, and Sara Castagnoli. 2008. "Corpora for Translator Education and Translation Practice". In *Topics in Language Resources for Translation and Localisation*, edited by Elia Yuste Rodrigo. Amsterdam: John Benjamins.
- Bowker, Lynne, and Jennifer Pearson. 2002. *Working with Specialised Language: A Guide to Using Corpora*. London: Routledge.
- Condamines, Anne, et Jean-Paul Narcy-Combes. 2015. "La linguistique appliquée comme science située". Dans *Cultures de recherche en linguistique appliquée*, édité par Francis Carton, Jean-Paul Narcy-Combes, Marie-Françoise Narcy-Combes, et Denyse Toffoli. Paris: Riveneuve Éditions. [08/02/2019]. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01286390/document>.
- Corpas Pastor, Gloria. 2008. *Investigar con corpus en traducción. Los retos de un nuevo paradigma*. Frankfurt: Peter Lang.
- Da Silva, Monique, et Carmen Pineira Tresmontant. 2008. *La grammaire de l'espagnol*. Paris: Hatier.
- Frérot, Cécile. 2010. "Outils d'aide à la traduction. Pour une intégration des corpus et des outils d'analyse de corpus dans l'enseignement de la traduction et la formation des traducteurs". *Cahiers du GEPE 2 (Outils de traduction – outils du traducteur?)*.
- Froeliger, Nicolas. 2010. "De la centralité du compromis en traduction et en traductologie". Dans *La traduction. De la linguistique à la didactique*, édité par Tatiana Milliaressi, 1-22. Villeneuve d'Ascq: Presses du Septentrion.
- Gale, William A., and Kenneth W. Church. 1993. "A Program for Aligning Sentences in Bilingual Corpora". *Computational Linguistics* 19 (1): 75-102.
- Gerboin, Pierre, et Leroy, Christine. 2014. *Grammaire d'usage de l'Espagnol contemporain*. Paris: Hachette.

- Guidère, Mathieu. 2016. *Introduction à la traductologie. Penser la traduction: hier, aujourd'hui, demain*. 3^{ème} éd. Bruxelles: De Boeck Supérieur.
- Habert, Benoît, Adeline Nazarenko, et André Salem. 1997. *Les linguistiques de corpus*. Paris: Armand Colin.
- Hurtado Albir, Amparo. 2013. *Traducción y traductología*. Madrid: Cátedra.
- Koehn, Philipp, Franz Josef Och, and Daniel Marcu. 2003. *Statistical Phrase-based Translation*. Proceedings of the 2003 Conference of the North American Chapter of the Association for Computational Linguistics on Human Language Technology, vol. 1.
- Kübler, Natalie, Geneviève Bordet, et Mojca Pecman. 2010. "La linguistique de corpus entretient-elle d'étroites relations avec la traduction pragmatique?". Dans *Passeurs de mots, passeurs d'espoir. Lexicologie, terminologie et traduction face au défi de la diversité*, édité par Marc Van Campenhoud, Teresa Lino, et Rute Costa, 579-592. Paris: AUF.
- Ladmiral, Jean-René. 1979. *Traduire. Théorèmes pour la traduction*. Paris: Payot.
- Laviosa, Sara. 2002. *Corpus-based Translation Studies: Theory, Findings, Applications*. Amsterdam - New York: Rodopi.
- Loock, Rudy. 2016. *La traductologie de corpus*. Villeneuve d'Ascq: Presses Universitaires du Septentrion.
- McEnery, Tony, and Andrew Wilson. 1996. *Corpus Linguistics*. Edimbourg: Edimbourg Press University.
- Nida, Eugène A., and Charles R. Taber. 1969. *The Theory and Practice of Translation*. Leiden: E.J. Brill.
- Patin, Stéphane. 2018. "La suffixation appréciative espagnole. Réflexions et application dans un contexte didactique francophone". *Neologica* 12 (*Lexique: Nouveauté et productivité*): 145-162.
- RAE. 2010. *Nueva gramática de la lengua española*. Madrid: Espasa Libros.
- Rihs, Alain. 2009. "Gérondif, participe présent et expression de la cause". *Nouveaux cahiers de linguistique française* 29: 197-214.
- Sinclair, John. 1996. *Preliminary Recommendations on Corpus Typology: Rapport technique, EAGLES (Expert Advisory Group on Language Engineering Standards)*. Pisa: Istituto di Linguistica Computazionale.
- Stubbs, Michael. 1996. *Text and Corpus Analysis*. Oxford: Blackwell.
- Stubbs, Michael. 2006. "Corpus Analysis: The State of the Art and Three Types of Unanswered Questions". In *System and Corpus*, edited by Geoff Thompson and Susan Hunston, 15-36. London: Equinox.
- Teubert, Wolfgang. 2003. "Collocations, Parallel Corpora and Language Teaching". *Selected Papers from the Twelfth International Symposium on English Teaching*, 143-156. Taipei: English Teacher's Association.
- Teubert, Wolfgang. 2009. "La linguistique de corpus. Une alternative". *Semen* 27. [08/02/2019]. <http://semen.revues.org/8914>.

- Williams, Geoffrey. 2008. "Traduction et corpus, corpus et recherche". *Cahiers de l'APLIUT* XXVII (1: *LEA/LANSAD: Convergences/Divergence*): 69-79. [08/02/2019]. <http://www.apliut.revues.org/1556>.
- Zanettin, Federico, Silvia Bernardini, and Dominic Stewart, eds. 2003. *Corpora in Translator Education*. Manchester: St. Jerome.